

CHRONIQUE LOCALE

— Je suis en vacances, nous sommes en vacances, vous êtes en vacances ? ils sont en vacances.

C'est le verbe qui se conjugue le plus volontiers en ce temps ci.

Toutes les prisons sont ouvertes, toutes les barrières abaissées, toutes les chaînes rompues.

Chacun court aux champs. Que les perdrix se tiennent bien ; l'ouverture de la chasse aura lieu le dimanche 29 août, au matin.

Les collégiens, en recevant leur premier fusil, pourront dire, ainsi que M. Prudhomme : C'est le plus beau jour de ma vie !

Pour ceux qui ne peuvent chasser, les chemins de fer organisent des trains de plaisir et, de tous côtés, les attractions les plus passionnelles, affolent les curieux, sans tenir aucun compte du carré des distances. Clermont-Ferrand, Nice et Venise, attirent aussi violemment que Valence, Bourg, Châtillon-sur-Chalaronne ou Nantua.

— En fait de barrières ouvertes, une des cérémonies les plus touchantes a été l'ouverture des portes, la clôture des classes et la distribution des prix, le 27 juillet à l'École de la Martinière, sous la présidence de M. le Préfet du Rhône. On est stupéfait en voyant la masse de choses utiles qui s'apprennent dans ce bel établissement.

Des écussons placés récemment au-dessus des voûtes du cloître, dans la cour, rappellent que, outre les bienfaits du major Martin, la Martinière a reçu du docteur Gilibert 550,000 francs, du docteur Eynard 380,000 fr., du docteur Bonnaric 50,000 fr., et de M. Arlès-Dufour 10,000 fr. Ces sommes ont été bien placées car elles servent à former